

HANDBALL

18^e MONDIAL DES U21Les Verts apprennent
et surprennent

Les Verts étaient partis en Grèce avec comme seul objectif de participer honorablement, car la qualification au deuxième tour paraissait, à la veille de cette compétition, très difficile à arracher.

De notre envoyé spécial en Grèce, Ouahid Karimi

Il est vrai qu'avec la présence de gros bras comme le Danemark qui n'est autre que le champion d'Europe, de la Grèce évoluant chez elle, du Qatar et de l'Argentine en nette progression ces dernières

années, il ne fallait pas rêver. D'ailleurs, les observateurs les plus avisés de la chose handballistique mondiale ne voyaient les Algériens gagner que face au Venezuela qui était considéré comme le Petit Poucet du groupe. Mais une fois sur le terrain, les protégés du duo Dehili-Daoud annoncent la couleur dès l'entame, face au pays organisateur. Sans complexe, les Verts s'expriment avec panache et au bout de leur effort, arrachant une victoire que les Grecs, eux-mêmes, ne contestent pas. La confiance en soi retrouvée, nos jeunes représentants se retrouvent de nouveau, le lendemain, devant les

Photo : D.F.

Danois qui ne sont autres que les champions d'Europe. A la grande surprise des présents, les Algériens passent tout simplement à côté d'un succès que les Européens arrachent au bout d'un long suspense. D'ailleurs, leur coach Noorgaad Ole reconnaît la valeur des Algériens lors du point de presse d'après-match. Les débats disputés le troisième jour, c'est-à-dire les troisièmes de suite, devant les Qataris sont une preuve de cette valeur que les spécialistes étrangers

certifient avec assurance. Il faut avouer qu'après avoir pris un retard au tableau d'affichage, les Verts n'avaient plus les faveurs des pronostics. Là aussi, «nos petits Verts» démontrent le contraire en s'imposant au finish. Il faut ouvrir une parenthèse pour signaler que cette équipe qatarie est tout simplement une formation truffée de très bons joueurs d'origine égyptienne, tunisienne, marocaine et d'autres naturalisés et drivée par le Slovène Borut Macek. Mais au lieu de

continuer leur élan positif, les coéquipiers de Belaïd flanchent lors du quatrième match disputé devant les Argentins. Heureusement que la réaction des Algériens a été superbe face aux Vénézuéliens.

Pour la suite des événements, ce ne sera que bénéfique car l'objectif tracé avant ce Mondial qui était de bien participer et faire honneur au handball algérien, loin de tout rêve de qualification est largement dépassé.

O. K.

HUITIÈMES DE FINALE (CET APRÈS-MIDI À 13H À LA SALLE YMCA DE THESSALONIKI) : ALGÉRIE - FRANCE

Les Algériens sans complexe

Pour beaucoup d'observateurs, cette rencontre devant opposer notre équipe nationale à celle de la France revêt un cachet spécial pour des considérations historiques, culturelles et politiques.

Pour certains, ce match représente le «derby» de la Méditerranée. Tous ces ingrédients auront des répercussions sur les débats. Mais pour revenir au match, et comme on dit dans le jargon handballistique, la vérité sera celle du «20-40». Lors de ce premier tour, les Algériens ont surpris bien des spé-

cialistes après avoir fourni des parties de très bon niveau technique. Les observateurs ont constaté chez les jeunes Algériens cette capacité à se transcender dans les grandes occasions et à se reprendre après des passages à vide. L'atout des Algériens réside dans leur défense avancée qui déboussole bien des attaquants.

Du côté des Français qui ne sont plus à présenter tellement leur handball est dominant depuis quelques années, leur formation a débuté timidement la compétition, subissant un nul

et une défaite surprenante avant de se réveiller lors des deux dernières journées.

Cependant, l'ensemble tricolore est un client très sérieux que bien des coaches n'aimeraient pas avoir comme adversaire. Il est vrai que les bookmakers penchent du côté tricolore qu'ils voient déjà vainqueurs mais ces plans sur la comète sont souvent déjoués sur le terrain de la réalité. A nos jeunes capés de nous préparer une belle surprise. Bon vent !

O. K.

AVIS D'AVANT-MATCH

DEHILI FAROUK (ENTRAÎNEUR D'ALGÉRIE) :

«Nous ferons tout pour gagner»

«Je pense que ce premier tour a été très positif. L'équipe algérienne est entrée rapidement dans la compétition en remportant son premier match aux dépens de celle de la Grèce qui a évolué chez elle et devant ses fans et qui pratique un handball de haut niveau. Nous avons enchaîné avec le match face aux Danois qui sont les champions d'Europe en titre. Nous avons fait un très bon match qu'on aurait pu gagner. Malheureusement, nous avons perdu à cause de certaines décisions d'arbitrage. Le troisième match, face au Qatar, a été remporté. Je peux dire que la formation qatarie est composée de très bons jours de diverses nationalités mais naturalisés. Nous sommes passés à côté, lors de la rencontre devant l'Argentine. J'avoue que c'était un jour «sans» et la

défaite a été logique car elle résulte d'une baisse de régime. Après trois rencontres disputées avec le même rythme rapide et continue, les joueurs ont connu une fatigue et commis beaucoup de fautes techniques. Malgré cela, les joueurs sont revenus à égalité à deux minutes de la fin, remportant 7 buts. C'est une belle

chance de disputer les quarts de finale d'un championnat du monde après un bon parcours lors de la phase préliminaire. Maintenant le plus difficile est à venir car la France est une nation de handball puisqu'elle est quatre fois championne du monde. Ce ne sera pas un adversaire facile, mais nous ferons tout notre possible

pour gagner ce match. Tout le monde est conscient de l'importance de cette confrontation. Je pense que le match se jouera sur des détails. Sur un autre plan, jouer face à la France s'apparente à un derby qui a un goût spécial. J'espère que mes joueurs seront assez motivés pour être à leur meilleur niveau.»

PETITGIRARD GUY (ENTRAÎNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE) :

«Ce sera une confrontation de styles»

«Au niveau de mon groupe, tous les joueurs sont opérationnels. Je pense que ce sera un match ouvert. Comme la France et l'Algérie se sont déjà rencontrées, alors chaque équipe connaît le style de jeu de l'autre. Nous avons l'habitude de ce genre de confrontation et c'est un réel plaisir de retrouver une équipe d'Algérie à ce niveau de jeu. Il est vrai qu'il y a eu une petite période de disette pour l'Algérie et nous avons l'impression qu'elle est en phase de remontée et cela fait plaisir. Malgré tout ce qu'on raconte sur ce match, je ne pense pas qu'il ait une quelconque connotation extra-sporti-

ve. Nous sommes ici pour jouer au handball et quelque part, c'est ce qu'il faut pour la jeunesse. D'autre part, j'avoue ne pas bien connaître l'équipe algérienne. Comme toutes les autres équipes, nous avons accès à la vidéo et nous travaillons sur le jeu de l'équipe algérienne qui a l'air d'être très solide. Je ne suis pas confiant du moment où nous entrons dans un match couperet. Il faut éviter de se prendre les pieds dans le tapis. Aussi, il faut être sérieux et respecter l'adversaire. Je pense que ce sera un beau match avec des styles différents.»

Propos recueillis par O. K.

CYCLISME

TOUR DE FRANCE Evans, le compte est bon !

Cadel Evans renverse facilement Andy Schleck dans le contre-la-montre de Grenoble. L'Australien célébrera aujourd'hui sur les Champs-Élysées sa première victoire dans le Tour de France. Andy et Frank Schleck monter sur le podium.

Cadel Evans deviendra cet après-midi le premier Australien à remporter le Tour de France. Dans son regard mouillé coule la fierté. Au moment de recevoir sur le podium ce Maillot Jaune symbolisant sa victoire s'effacent tout à coup les souvenirs cruels de 2007 et 2008, quand il avait perdu le Tour face à Alberto Contador et Carlos Sastre dans les mêmes circonstances pour quelques secondes. Andy Schleck connaît aussi cette douleur. Pour la 3^e année de suite, le Luxembourgeois va échouer à la deuxième place du Tour de France. Mais il n'y avait vraiment pas photo ce samedi autour de Grenoble, lors d'un contre-la-montre de 42,5 kilomètres couperet qui s'est déroulé à sens unique. Andy Schleck ne parait pas forcément perdant sur un parcours de 42,5 km, saupoudré de deux longues bosses. Il avait démontré ses capacités de sublimation en 2010, en ne concédant que 30 secondes à Alberto Contador sur un tracé autrement plus roulant. Et il répétait à qui voulait l'entendre qu'il avait pris un kilo de muscle cet hiver afin de combler son déficit de puissance. Simplement, quand il s'élançait, il venait simplement de découvrir un parcours que Cadel Evans connaissait comme sa poche pour l'avoir emprunté lors du Dauphiné, puis reconnu et encore reconnu en amont. Il le savait : sa chance se jouerait là, dans cet exercice qu'il avait encore méthodiquement préparé lors de la deuxième journée de repos, à travailler sa position, à tester le matériel, pendant que le Luxembourgeois s'occupait de répondre aux journalistes.

Après seulement 15 km, on comprit que le Tour allait changer de face. Evans avait alors déjà repris 36 secondes à son rival, dents serrées, instable sur son vélo quand rien ne bougeait côté australien. A peine quelques kilomètres plus loin, la bascule était faite. Pour une fois, les ailes n'aidaient pas le Maillot Jaune. Elles portaient en revanche un Cadel Evans déchaîné, volant même vers une victoire d'étape qu'il laisse finalement à Tony Martin pour sept secondes. Plus loin, beaucoup plus loin, Andy Schleck en terminait avec 2'30" de retard sur l'Australien (16^e de l'étape). Sa seule satisfaction sera que son frère Frank (20^e à 2'41") l'accompagnera sur la troisième marche. Deux frères qui montent sur le podium du Tour de France, c'est évidemment une première.